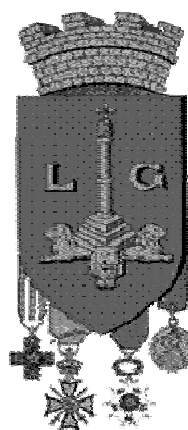
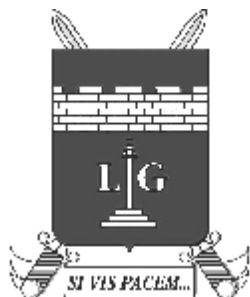


Edition

2009-12



asbl Roi Albert 1er

EDITEUR RESPONSABLE: MICHEL CAILLET,
RUE BRANCHE PLANCHARD, 104 à B-4000 - LIEGE
REPRODUCTION INTERDITE SAUF ACCORD DE LA REDACTION

Comité d'Honneur

Président:

Le Gouverneur de la Province de Liège

Membres:

Le Commandant Militaire de la Province de Liège

Le Bourgmestre de la Ville de Liège

Le Président du Comité d'Entente des Groupements Patriotiques de Liège

Conseil d'Administration

Président: Michel CAILLET, Rue Branche Planchard, 104, B-4000 - LIÈGE

Téléphone/Fax: 04 - 246 22 61 - Portable: 0474 - 119 185

Courriel: michel.caillet@live.be

Vice-Président:

En cours de changement

Secrétaire: Commandant Hre Alain PELZER

Chemin de Sluse, 74, B-4690 - GLONS

Téléphone/Fax: 04 - 286 40 21 - courriel: claudepelzer@hotmail.com

Trésorier: Colonel BEM Marc KLEPPER

Rue de Fize le Marsal, 22, B-4351 - HODEIGE

Téléphone: 019 - 58 79 32 - Gsm: 0495 - 249 625 - courriel: marc.klepper@mil.be

Webmaster

Lieutenant-Colonel Hre Yves TINEL

Rue des Vennes, 84, B-4020 - LIÈGE

Courriel : yves@tinel.be

Trésorerie

Compte Fortis n° 001 - 4913753 - 03

asbl Roi Albert 1er

Rue de Fize le Marsal, 22 à B-4351 - HODEIGE

Le Mot du Président

Chères Amies, Chers Amis,

Nous voici déjà arrivés en décembre. Une année encore de passée. Dans mon précédent éditorial, je vous avais fait part de mes préoccupations suite à la crise que nous vivions et que nous vivrons encore longtemps. Je ne reviendrai pas dessus.

Mais je constate tout de même que nos chers édiles politiques n'ont toujours pas fait un pas vers le peuple belge. Ils demandent toujours plus aux malheureux travailleurs tandis que eux ne réduisent que les frais de fonctionnement de leurs cabinets. Et encore de façon ridiculement basse. Tandis que leur traitement fait toujours son petit bonhomme de chemin.

Il y eut tout de même un instant de bonheur. Le Gouvernement fédéral a voulu réduire la liste civile du Roi. Et ça leur est revenu à la figure, tel un boomerang. La Constitution le leur interdisait. Une très belle giflle !

Bref, ce n'est pas demain la veille. Espérons qu'en ces fêtes de fin d'année, l'esprit leur souffle le bon chemin à prendre. Mais je crois que je rêve tout haut.

Et pour 2010, que pourrais-je vous souhaiter en regard de la crise qui touche des milliers d'hommes et de femmes ? Les fermetures se succèdent, le nombre de chômeurs explose. Et l'argent dans notre poche fond comme au soleil.

Je tiens tout d'abord à vous souhaiter de belles fêtes de fin d'année. Oh, je ne parle pas de luxe. Mais que ces fêtes soient pour vous une belle réussite avec vos proches autour d'un bon repas, peut-être simple mais qui vous réchauffera le temps d'une réunion de famille.

Ensuite, pour 2010, je vous souhaite une année moins mauvaise que 2009. Il faut rester honnête, il y aura encore moins d'argent disponible. J'espère de tout mon cœur que vous n'en manquerez pas.

Enfin, je forme le vœu que le sourire sera toujours en vos cœurs.

A bientôt

Michel CAILLET

Cotisations 2010 de l'asbl Roi Albert 1^{er}

La cotisation pour l'année 2010 reste fixée à 10 € minimum. *Somme qui reste intégralement en notre possession.*

Pour 2009, nous étions une petite quarantaine de membres.

La cotisation est à verser au compte FORTIS 001 - 4913753 - 03 de l'asbl, Rue de Fize-le-Marsal, 22 à 4351 - HODEIGE.

Certains d'entre vous n'ont pas encore réglé leur cotisation 2009 (voir point rouge ci-dessous). Faites nous plaisir. Versez votre montant rapidement et veuillez remplir le document annexé et le renvoyer à l'adresse du trésorier asbl. Il n'y a pas d'obligation pour les membres d'honneur.

Déjà, nous vous remercions de la confiance que vous nous donnez.



Marc KLEPPER

Trésorier asbl

Cotisations 2010 de la section Liège-Verviers des Vétérans du Roi Albert 1^{er}. Attention : le numéro de compte change

La cotisation pour l'année 2010 reste fixée à 10 € minimum. Somme qui se verra amputée de 1.5 € pour le Conseil National et de 1 € pour la province.

Pour 2009, nous étions une dizaine de membres.

La cotisation est à verser au compte FORTIS 001 - 5903500 - 59 de la section, Rue de Fize-le-Marsal, 22 à 4351 - HODEIGE.

Marc KLEPPER

Trésorier section

**BULLETIN D'INSCRIPTION
ASBL ROI ALBERT 1^{er}**

JE SOUSSIGNE :

ADRESSE :

CODE POSTAL : LOCALITE :

souhaite faire partie ou continuer à faire partie de l'asbl Roi Albert 1^{er}.

Je verse la cotisation de x 10 € au compte FORTIS 001 - 4913753 - 03 de l'asbl, rue de Fize le Marsal, 22 à 4351 - HODEIGE.

Je rentre le présent bulletin chez Marc KLEPPER, Trésorier asbl, rue de Fize-le-Marsal, 22 à 4351 - HODEIGE, le plus rapidement possible.

Signature

**BULLETIN D'INSCRIPTION
SECTION LIEGE-VERVIERS
(ATTENTION : LE NUMERO DE COMPTE CHANGE)**

JE SOUSSIGNE :

ADRESSE :

CODE POSTAL : LOCALITE :

Souhaite faire partie ou continuer à faire partie de la section Liège-Verviers des Vétérans du Roi Albert 1^{er}.

Je verse la cotisation de x 10 € au compte FORTIS 001 - 5903500 - 59 de la section, rue de Fize le Marsal, 22 à 4351 - HODEIGE.

Je rentre le présent bulletin chez Marc KLEPPER, Trésorier section, rue de Fize-le-Marsal, 22 à 4351 - HODEIGE, le plus rapidement possible.

Signature

Le 15 novembre : Fête du Roi

Grâce à l'aimable autorisation de Monsieur Michel FORET, Gouverneur de la Province de Liège et Président du Comité d'Honneur de l'asbl Roi Albert 1^{er}, nous publions ci-dessous le discours qu'il a prononcé devant le parterre d'invités au Palais Provincial à l'occasion de la Fête du Roi.

Mesdames et Messieurs en vos titres, grades et qualités,

Permettez-moi, au nom des autorités judiciaires, militaires et provinciales liégeoises – coorganisatrices de cette réception – de vous remercier chaleureusement pour votre présence et l'attachement que vous témoignez de la sorte à notre Souverain et à nos institutions.

La FETE DU ROI, cette année, est placée sous le signe de la commémoration du centième anniversaire de la prestation de serment du Roi Albert 1^{er} ainsi que le septante-cinquième anniversaire de Sa fin tragique à Marche-les-Dames.

De nombreux aspects de la personnalité de ce souverain pourraient être invoqués : son esprit du devoir, son courage, sa simplicité, sa modestie, son attachement pour le peuple...

Un Roi démocrate dans la plus haute acception du terme. Il fut à l'origine de nombreuses réformes telles que :

- l'introduction du suffrage universel,
- l'égalité effective des deux langues nationales,
- la reconnaissance de la liberté syndicale,
- l'extension de la législation sociale.

Autant de réformes qui ont été annoncées dans le discours du Trône du 22 novembre 1918.

Toute sa vie, il a œuvré pour la défense du droit et de l'honneur des petites nations. Dans la guerre, il a conquis le prestige du chef et dans la paix, il est devenu le meilleur ambassadeur de la Belgique.

Les réalisations dont il est l'initiateur sont innombrables. Les Liégeois que nous sommes ne peuvent oublier la réalisation du canal Albert qui fut construit à la demande du Roi, conscient de l'importance du transport fluvial pour le développement économique liégeois. Nous pouvons aujourd'hui encore mesurer la pertinence de cette vision dont Liège et son port fluvial bénéficient grandement.

Comment également ne pas prononcer l'éloge d'un grand souverain passionné de sciences et de techniques, dont une des priorités fut la recherche scientifique. Grâce à lui,

les progrès dans ces différents domaines ont acquis un prestige public et sont devenus le symbole de l'avenir.

Lorsqu'en 1933, la Belgique accueille le physicien Albert EINSTEIN voulant échapper au régime nazi, le Roi lui écrit : *« Nous nous sommes réjouis quand vous êtes venu sur notre sol. Il y a des hommes qui, par leurs travaux et la supériorité de leur esprit, appartiennent plus à l'humanité qu'un pays mais le pays qu'ils choisissent comme terre d'asile en conçoit une vraie fierté... »*

Le 1 octobre 1927, le Roi prononça un discours dans les grands halls de la Société Cockerill à Seraing, à l'occasion du cent-dixième anniversaire de l'usine. Ce discours est resté célèbre et est connu comme étant le DISCOURS DE SERAING. Il y présente la science non seulement comme un levier pour l'industrie, mais aussi comme un instrument du prestige de la nation. Il décrit la pauvreté des laboratoires belges et lance un appel à la générosité du secteur privé.

Ce discours connut un succès extraordinaire et donna l'impulsion nécessaire à la création d'une institution nouvelle, au service d'une science utile, sociale, pacifique et patriotique : le Fonds national de la recherche scientifique. C'est grâce au discours royal que des fonds suffisants – plus de cent millions de francs belges (exactement 112 millions de FB de l'époque) – purent être collectés. Le 26 novembre, le Roi annonça la création du fonds, qui sera effectivement fondé en 1928 et qui constitue aujourd'hui encore le socle sur lequel repose la recherche fondamentale dans notre pays.

« De nos jours, qui n'avance pas, recule, dit le Roi. Je suis persuadé que l'élite industrielle qui m'écoute le comprend parfaitement. Je demande à tous ceux qui forment cette élite, de penser souvent à nos universités, à nos écoles spéciales, à nos laboratoires. »

Les paroles du Roi Albert 1^{er} sont étonnamment contemporaines et constituent un formidable plaidoyer en faveur de la science et des chercheurs ainsi qu'un appel au renforcement des liens entre science et industrie. Le Plan Marshall de la Région Wallonne, en associant – par principe préalable – les universités et les entreprises pour la mise en œuvre de projets de recherche, met en pratique ce souhait d'un lien fort proclamé par le Roi et indique incontestablement la voie à tenir.

L'appel du Roi est et restera toujours d'actualité car jamais l'Humanité n'aura fini d'accomplir son cheminement vers le savoir. La science ne fait que reculer les limites de la connaissance mais elle ne doit jamais cesser de pouvoir le faire.

« Le sort des nations qui négligeront la science et les savants est marqué par la décadence » est-il fort justement inscrit sur un des murs de la faculté des Sciences Appliquées de l'Université de Liège au Val Benoît...

L'action du Roi Albert 1^{er} en faveur de la recherche scientifique nous a montré la voie et le choix de ce thème à l'occasion de la fête de ce 15 novembre 2009 réaffirme le soutien indéfectible de la famille royale à cette cause. Qu'ils en soient remerciés.

A nos concitoyens de la Communauté germanophone de Belgique, dont c'est également la fête aujourd'hui, j'adresse meine besten Glückwünsche zum Fest der Deutschsprachigen Gemeinschaft.

Il me reste, en votre nom à tous, de souhaiter au Roi Albert, à la Reine Paola et à toute la Famille royale de nombreuses années de bonheur.

Vive la Belgique - Vive le Roi

Quel ne fut pas notre bonheur, asbl Roi Albert 1^{er}, d'entendre pareil éloge du Souverain dont nous avons la charge de défendre la mémoire dans la bouche de la plus haute autorité politique de notre province. Après avoir commémoré les deux anniversaires le 18 février dernier par une cérémonie éclatante et somptueuse, le discours de Monsieur FORET ne pouvait tomber mieux en ce 15 novembre car avec lui, se termine une année de souvenirs, d'émotions et de fastes.

Monsieur le Gouverneur, l'asbl vous assure de son indéfectible attachement et vous remercie une fois encore d'avoir bien voulu accepter la charge de Président du Comité d'Honneur.

M. CAILLET

Comprendre les ingénieurs : tentative No 1

Un élève ingénieur marche le long du campus et croise un camarade à vélo.

Il l'apostrophe, admiratif : "Où est-ce que tu as trouvé ce vélo ?"

Le second lui répond : "Ben en fait, alors que je marchais, hier, et que j'étais dans mes pensées, je croise une super nana en vélo qui s'arrête devant moi, pose son vélo par terre, se déshabille entièrement et me dit : "Prends ce que tu veux...".

J'ai donc choisi son vélo."

Le premier opine et lui dit : "Tu as raison, les vêtements auraient certainement été trop serrés."

Site Internet

Vous n'ignorez pas que l'asbl a un site web sur lequel vous pourrez obtenir tous les renseignements possibles sur notre association, sur le Roi Albert 1^{er}, sur la grande guerre, etc...

Si vous avez des documents ou photos ou d'autres objets qui pourraient figurer sur ce site, nous vous demandons de prendre contact aux deux adresses suivantes :

Michel CAILLET
Président
Rue Branche Planchard, 104 à 4000 - LI EGE
Courriel : michel.caillet@live.be
OU
Lieutenant-Colonel Hre Yves TINEL
Webmaster
Rue des Vennes, 84 à 4020 - LI EGE
Courriel : yves@tinel.be

Merci d'avance.

Toutes les photos et reportages de la cérémonie du 18 février dernier se trouvent sur notre site www.albert1er.be

Comprendre les ingénieurs: tentative No 3

Un pasteur, un médecin et un ingénieur jouent au golf. Ils attendent derrière un groupe de golfeurs particulièrement lents. Au bout d'un moment, l'ingénieur explose et dit :

"Mais qu'est-ce qu'ils fichent? ça fait bien un quart d'heure qu'on attend là !"

Le docteur intervient, exaspéré lui aussi :

"Je n'ai jamais vu des gens s'y prendre aussi mal!"

Le pasteur dit alors :

"Attendez, voilà quelqu'un du golf. On n'a qu'à le lui demander. Dites-moi, il y a un problème avec le groupe de devant. Ils sont plutôt lents, non ?"

L'autre répond :

"Ah oui, c'est un groupe de pompiers aveugles. Ils ont perdu la vue en sauvant le golf des flammes l'année dernière, alors depuis, on les laisse jouer gratuitement."

Le groupe reste silencieux un moment, et le pasteur dit :

"C'est si triste. Je vais faire une prière spécialement pour eux ce soir."

Le médecin ajoute :

"Bonne idée. Et moi, je vais contacter un copain chercheur ophtalmologiste pour voir s'il peut faire quelque chose."

Et l'ingénieur : "Mais putain ! Pourquoi ils jouent pas la nuit ?"

Discours prononcé à l'occasion du 65^e anniversaire de l'entrée des libérateurs en Belgique dans le Canton de Chimay.

Il y a 65 ans aujourd'hui en effet, à l'heure où je vous parle, et les aînés s'en souviennent, les cloches de notre collégiale sonnaient l'allégresse et appelaient les Chimaciens et les Chimaciennes à se rassembler pour accueillir les premiers libérateurs américains qui venaient de faire leur entrée dans la cité princière.

Etait ce possible ? Mais oui, c'était bien eux qui venaient d'entrer chez nous à bord de leurs légendaires véhicules frappés de la célèbre étoile blanche.

Depuis ce petit matin noyé de brume du 6 juin 1944, date où les alliés, arrivant d'Angleterre par mer et par air, débarquaient avec plus de 120.000 hommes et 20.000 véhicules, pour prendre d'assaut les plages de Normandie, les populations de Belgique et de France, meurtries par quatre années de guerre, de souffrance, de destructions et de privation de liberté, s'étaient remises à espérer et même à rêver.

Après la très dure bataille de Normandie qui s'en suivit, après l'entrée des Alliés dans Paris en délire, voilà maintenant qu'en ce 2 septembre 44, alors qu'il était 9h30, les premiers libérateurs américains pénétraient en Belgique en choisissant un petit hameau de Forge-Philippe, Cendron, à 2 pas d'ici. Cette image, personne ne l'a jamais oubliée. Les rideaux des fenêtres s'écartent soudain, les habitants n'en croient pas leurs yeux, ils descendent dans la rue pour embrasser leurs libérateurs, pour s'embrasser, pour pleurer de joie en arborant de petits drapeaux qu'en cachette ils confectionnaient depuis de longs mois à l'aide de morceaux de tissus de récupération en prévision du jour tant espéré.

Distribution de chewing gum, de chocolats, de cigarettes, prise d'assaut de ces petites jeeps sur lesquelles brillait l'étoile blanche du bonheur. C'était la fête. La liberté était en marche faisant presque oublier les années terribles qu'ils venaient de connaître.

Vivre de tels moments, et les aînés ne me démentiront pas, marquent une vie.

Tout cela a été rappelé en long et en large ce matin dans l'entité de Momignies ; à Cendron d'abord, à la Crête d'Imbrechies ensuite, puis avec beaucoup d'émotion, chacun s'est souvenu et s'est recueilli devant le Mémorial érigé par la Fondation Belgo-Américaine, à la mémoire des 12 premiers GI's tombés sur notre sol.

Dans l'après midi de ce 2 septembre, alors que toutes les cloches de nos églises s'étaient mises à sonner pour porter dans nos rues et dans nos quartiers l'incroyable nouvelle, les alliés fonçaient vers Chimay où ils faisaient leur entrée triomphale dans notre cité ; il était près de 16h30.

Comme le matin à Cendron, à Beauwelz, à Seloignes, à Monceau - Imbrechies, à Villers la Tour, à Salles, à St Remy, Chimay aussi leur a fait la fête. Les gens chantaient, dansaient dans les rues. D'autres pleuraient de joie, car chacun se rendait compte qu'il était en train de vivre un moment unique ; que l'on venait d'entrer d'une façon irréversible dans la phase finale d'un conflit sans précédent, qui n'avait que trop duré et trop fait de mal et, ils ne s'étaient pas trompés en effet, car, trois mois plus tard, en pleine période de Noël, dans la région de Bastogne et de St- Hubert, au coeur même de nos Ardennes bien aimées, dans la neige et dans un froid glacial, les alliés, aidés par une population courageuse et décidée, faisaient courber l'échine aux armées hitlériennes dans ce qui restera l'un des épisodes les plus terribles de la seconde guerre mondiale, la Bataille des Ardennes.

Sur cette guerre atroce, on a tout dit, on a tout écrit, ou presque, ... mais en ce jour du souvenir de notre libération, il est de mon devoir, au nom de notre Bourgmestre, de mes collègues Echevins et conseillers communaux, de notre ville et de ses villages et en votre nom à tous, de souligner le courage de tous nos soldats, de tous les soldats du monde libre, dont des centaines de milliers sont tombés au champ d'Honneur ou morts en captivité pour notre liberté, et, il est de mon devoir de souligner aussi ce qui a caractérisé toute cette région, c'est-à-dire son esprit de résistance face à l'envahisseur.

La Résistance, une révolte spontanée qui naquit simultanément dans de nombreux foyers de Belgique et de France, relayant ainsi l'appel lancé le 18 juin 1940 par le Général de Gaulle.

La Résistance, un acte de foi en la détermination des Britanniques symbolisée par Winston Churchill, et en l'inéluctable coalition qui devait se créer pour faire échouer le rêve d'hégémonie mondiale d'un petit caporal moustachu, d'un petit hystérique, qui, avait pu à l'époque hélas, fanatiser la grande majorité de la nation allemande.

Cette résistance à l'envahisseur ne fut pas l'apanage d'un parti politique ou d'une classe sociale particulière. Le besoin de participer à la lutte contre l'occupant nazi, naquit tant chez les étudiants et les intellectuels que chez les bourgeois, les ouvriers et les paysans.

Au début, elle s'était surtout impliquée dans l'espionnage des forces d'occupation, dans l'évasion des militaires alliés et des anti-nazis désirant rejoindre la Grande Bretagne, dans l'édition et la diffusion de la presse clandestine, destinée à saper le moral de l'occupant et ce, avant de se consacrer par la suite à l'action directe et de recruter des volontaires pour la Résistance Armée dont la mission serait d'épauler, le moment venu, les troupes alliées dans les combats de la Libération.

Et dans toute l'organisation de cette résistance authentique à l'ennemi, notre région, comme je l'ai dit, joua un rôle très actif en faveur des alliés. Cela lui valut par la suite la reconnaissance unanime des troupes libératrices.

Je parle ici de tous ces hommes et de toutes ces femmes, qui, au péril de leur vie et de celle de leur famille, n'ont pas hésité à braver l'ennemi en oeuvrant au sein du réseau du Front de l'Indépendance, qui couvrait la Botte du Hainaut englobant aussi le canton de Couvin, en jouant un rôle important dans les nombreux maquis implantés chez nous avec leurs chefs inoubliables tels, Fernand Delporte, commissaire voyer à Chimay, Yvon Van Roos, boucher à Rance, Albert Bastin, chef du ravitaillement à Couvin, Fabien Pierrat, Oscar Graux, pour ne citer que ceux là, mais, il y eut tous les autres car ils furent tellement nombreux à braver l'occupant.

Je ne puis passer sous silence non plus le rôle important joué par les hommes du camp du Gros Fau à Rièzes dont la mission essentielle était d'empêcher la réquisition par l'ennemi de jeunes travailleurs et de recueillir des prisonniers évadés et des aviateurs fraîchement recueillis et désireux de rejoindre l'Angleterre. Le Camp du Gros Fau, un refuge forestier savamment organisé et orchestré par des hommes sans peur et déterminés tels Gaston Constant mais tous les autres également, un refuge, qui suite aux dénonciations de collaborateurs, car malheureusement, de tels individus ont aussi existé, a du être abandonné et évacué à la hâte, ce qui valut au petit village de Rièzes de connaître le matin du 25 février 1944, une rafle mémorable au cours de laquelle chaque habitation fut fouillée de fond en comble et au cours de laquelle 29 braves citoyens furent jetés dans des camions et dirigés vers les centres d'internement de Mons, de St-Gilles et de Namur où ils passèrent de longs mois. Parmi eux, les soeurs Fosset, qui elles, eurent le triste privilège d'être envoyées dans le célèbre camp de Mauthausen, là même, où plus de 122.000 prisonniers trouvèrent la mort. Elles durent leur salut à l'action de la Croix Rouge internationale qui les délivra en mai 1945. Quant à Léopold Vereecke, boucher à Rièzes, envoyé lui aussi en Allemagne, jamais il ne reviendra.

Lors de cette rafle de Rièzes, une famille entière connaîtra l'internement, le gendarme Buchet, son épouse et leur fils Alfred, étudiant, âgé à l'époque de 19 ans. Ce fils, nous l'avons retrouvé. Agé aujourd'hui de 84 ans, il habite Bastogne où il est devenu le Président des Associations Patriotiques.

Aujourd'hui, il a tenu à être présent à Cendron et à Chimay en accompagnant la délégation Ardennaise emmenée par Mr l'Echevin Cremer de Bastogne.

Il est là devant moi. En votre nom à tous, je vais aller le saluer pour sa présence qui nous touche beaucoup et le féliciter pour être toujours resté fidèle à son idéal.

Monsieur Buchet, je vous dis bravo et merci d'avoir voulu être là aujourd'hui.

La région connaîtra d'autres représailles de la sorte, et, parmi elles, il faut citer le drame du Bois de la Champagne à St Remy, où le 22 avril 1944, huit aviateurs américains furent fusillés tandis que les patriotes qui les hébergeaient et les ravitaillaient furent dénoncés et envoyés en Allemagne.

Nous avons pensé que ce qui s'est déroulé au Bois de la Champagne méritait plus qu'un simple arrêt aujourd'hui dans un programme très chargé.

C'est pourquoi très prochainement, nous irons en compagnie de nos amis de Momignies et de la Fondation Belgo-Américaine, nous recueillir devant la stèle érigée aux Haies de St-Remy et nous rappellerons ce drame atroce, qui, à l'époque, avait secoué la région toute entière.

Tous ces faits illustrent parfaitement la conduite héroïque et irréprochable de l'immense majorité des habitants de toute cette région frontalière qui avaient choisi de vivre dans l'honneur et la droiture, qui avaient décidé de rester debout, quoiqu'il arrive, plutôt que de devoir continuer à vivre à genoux.

Qu'ils en soient félicités et remerciés. Nous pensons beaucoup à eux et à leur famille en ce moment, comme nous pensons à tous ces jeunes soldats venus de la lointaine Amérique, de Grande Bretagne, de Belgique, de France et de tous les pays alliés, qui ont combattu, qui ont versé leur sang pour la reconquête de nos Libertés et qui aujourd'hui reposent à jamais dans les nombreux cimetières dispersés à travers le monde.

Et je pense enfin, pour y être allé à diverses reprises personnellement, à ceux qui reposent dans cet immense cimetière de Colleville St Laurent et qui surplombe la plage d'Omaha en Normandie, un territoire de plus de 60 ha cédé par la France aux Etats-Unis et où dorment côte à côte pour l'éternité plus de 10.000 jeunes militaires américains : officiers, sous-officiers et soldats unis dans la mort comme ils le furent au combat.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est bien là le sens de cette journée du souvenir. C'est bien cela le prix de notre libération.

Remerciements et gratitudes envers tous ces combattants de la Liberté, envers tous ces résistants authentiques.

Avec ou sans uniforme, ils avaient choisi de se battre et de vaincre, d'être non pas les témoins mais les acteurs d'une épopée sans précédent.

Si notre Patrie, si nos Pays aujourd'hui vivent dans la Paix, c'est parce qu'ils ont offert leur sang pour une transfusion à l'heure où la médecine les abandonnait.

Gloire et honneur à eux tous !

Merci à vous tous d'avoir partagé avec nous et avec nos amis de Momignies, avec nos associations patriotiques et leur porte-drapeaux et avec les responsables de la Fondation Belgo-Américaine, cet inoubliable anniversaire de notre Libération.

Merci à nos fidèles amis français d'avoir été là aujourd'hui.

Merci à nos amis de Bastogne, de Verdun et de Marche en Famenne. Merci aux différentes associations patriotiques et à leurs porte-drapeaux.

Merci à toutes les autorités civiles et militaires belges et étrangères présentes.

Merci à ceux qui ont apporté l'indispensable touche colorée à cette journée : les cornemuses et les propriétaires des célèbres jeeps d'époque.

Du fond du coeur, merci à vous tous.

Votre présence aux différents moments forts de cette journée constitue le gage indiscutable de votre reconnaissance envers tous ces braves qui réalisèrent ce qui peut être considéré comme le sommet de l'existence : « Mourir pour ce que l'on aime, c'est la cime de l'amour ».

65 ans après ce 2 septembre 1944, nous venons tous ensemble de montrer que nous n'avions jamais oublié cette fleur que nous avaient offerte nos libérateurs, cette fleur superbe, mais, oh combien fragile ! et qui porte le plus joli des prénoms :

LIBERTE !

M. ROYNET

2 septembre 2009

Ndlr : Monsieur Roynet est le Premier Echevin de la Commune de Chimay en charge des Affaires Patriotiques et Militaires. Merci à lui pour son invitation et surtout de nous avoir communiqué son discours prononcé devant un parterre d'autorités civiles et militaires.

CHEZ LE DENTISTE

Juste au moment où le dentiste se penche vers une patiente pour commencer son intervention, il sursaute violemment.

- Holà, madame, mais ce sont mes testicules que vous tenez là.

- Je sais, répond la patiente. Nous allons tous les deux faire bien attention de ne pas faire mal à l'autre. D'accord.

En 2009, nous y étions.

- 10 janvier : cérémonie au Mémorial DEWEZ
- 11 mars : funérailles de Gustave LOUIS, Trésorier des Porte-drapeaux liégeois
- 18 février : cérémonie à la Statue Equestre à l'occasion du 100^e anniversaire de la prestation de serment du Roi Albert 1^{er} et du 75^e anniversaire de Sa mort en présence de S.A.R. le Prince Philippe suivie du banquet provincial VRA
- 17 mars : funérailles de G. HABRAND, Porte-drapeau
- 21 mars : journée de la Royale Fraternelle des Garnisons des Forts de Liège
- 3 mai : journée de l'Amicale des Anciens du Fort d'Eben-Emael
- 6 mai : cérémonie au Bastion de Liège
- 8 mai : cérémonie protocolaire au Monument National à la Résistance en présence du Représentant de SM le Roi
- 15 mai : assemblée générale de l'asbl
- 23 mai : Mémorial Day à Neuville-en-Condroz
- 23 mai : Mémorial Day à Luxembourg
- 5 juin : funérailles de Jeanne MOERS, Trésorier honoraire des Vétérans du Roi Albert I
- 20 juin : cérémonie à Arlon
- 14 juillet : Fête Nationale française
- 17 juillet : inauguration de la journée des forts au Fort de Barchon
- 21 juillet : Fête Nationale belge
- 31 juillet : cérémonie à Bressoux en hommage au Roi Baudouin
- 15 août : cérémonie au Fort de Loncin
- 5 septembre : invitation à Anvers par le Comité d'Entente provincial
- 6 septembre : cérémonie à Forêt-Trooz en hommage aux résistants abattus par les Allemands
- 8 septembre : 65^e anniversaire de la libération de la Ville de Liège
- 11 septembre : cérémonie à Voroux-Liers en hommage aux Cyclistes Frontières
- 17 septembre : rassemblement des porte-drapeaux à Fraiture
- 17 septembre : parrainage des Tombes US à Neuville en Condroz
- 19 septembre : rassemblement national des porte-drapeaux à Welkenraedt : 350 porte-drapeaux présents
- 21 septembre : funérailles d'Henri COUNE, Trésorier Honoraire des Vétérans du Roi Albert I
- 8 novembre : cérémonie organisée par l'Amicale des Postiers à Angleur
- 10 novembre : cérémonie d'hommage au cimetière de Rabosée
- 10 novembre : relais sacré à Cras-Avernas (Hannut)
- 11 novembre : cérémonie de l'Armistice à Robermont
- 15 novembre : fête du Roi au Palais Provincial de Liège
- 4 décembre : fête de la Sainte-Barbe à Liège – Saint-Pholien

Sauf erreurs ou omissions

Deux vieux constatent qu'il ne leur reste pas beaucoup de jours à vivre. Ils décident donc de prendre quelques verres et de finir au bordel local.

L'hôtesse, en voyant arriver ces deux petits vieux, dit immédiatement à son gérant : « Va dans les deux premières chambres et met une poupée gonflable dans chaque lit. Ces deux-là sont si vieux et si bourrés que je ne vais pas perdre mon temps avec deux de mes filles. Ils ne verront jamais la différence. »

Le gérant fit ce qu'il devait faire et les deux vieux montèrent à leur chambre. Sur le chemin du retour, le premier vieux dit : « Je pense que la fille était morte ».

- Morte, dit l'autre. Pourquoi dis-tu ça ?

- Bien, elle ne réagissait pas et elle n'a fait aucune remarque tout le temps que je lui ai fait l'amour.

Son ami dit alors :

- Moi, c'est pire ! Je pense que la mienne était une sorcière !!!

- Une sorcières, comment peux-tu bien dire ça ?

- Bien, je lui faisais l'amour, je l'embrassais partout et je lui ai même fait une petite morsure sur le téton. Alors, elle a pété et elle a disparu par la fenêtre en emportant mon dentier !!!

EXCELLLENTTI SSIME...les assassins de la cour...Phrases d'avocats et de témoins dans des cours de justice

Ce qui suit provient d'un livre intitulé Désordre dans les Cours d'Amérique et sont des choses qui ont vraiment été dites en Cour, mot pour mot:

AVOCAT : Quelle est la première chose que votre mari vous a dite ce matin-là ?

TÉMOIN : Il a dit, "Ou est-ce que je suis, Cathy ?

AVOCAT : Et pourquoi est-ce que ça vous a déplu ?

TÉMOIN : Je m'appelle Susan!

AVOCAT: Êtes-vous active sexuellement ?

TÉMOIN: Non, je me laisse faire.

AVOCAT: Cette myasthénie gravis, affecte-t-elle votre mémoire d'aucune façon ?

TÉMOIN: Oui.

AVOCAT: Et, de quelle façon affecte-t-elle votre mémoire ?

TÉMOIN: J'oublie.

AVOCAT: Vous oubliez? Pouvez-vous nous donner un exemple de ce que vous avez oublié ?

AVOCAT: Docteur, n'est-il pas vrai que lorsqu'une personne décède en dormant, elle ne le sait pas avant le lendemain matin ?

TÉMOIN: Avez-vous vraiment passé vos examens à la barre?

AVOCAT: Le plus jeune garçon, celui de 20 ans, quel âge a-t-il ?

TÉMOIN: Vingt, comme votre quotient intellectuel.

AVOCAT: Étiez-vous présent lorsque votre photo a été prise ?

TÉMOIN: Voulez-vous rire de moi ?

AVOCAT: Donc, la date de conception (du bébé) est le 8 août ?

TÉMOIN: Oui.

AVOCAT: Et que faisiez-vous à ce moment-là ?

TÉMOIN: Je baisais.

AVOCAT: Elle avait trois enfants, c'est exact ?

TÉMOIN: Oui.

AVOCAT: Combien étaient des garçons ?

TÉMOIN : Aucun.

AVOCAT: Y avait-il des filles ?

TÉMOIN: Monsieur le Juge, je pense que j'ai besoin d'un autre avocat. Est-ce que je peux avoir un autre avocat ?

AVOCAT: Comment votre premier mariage s'est-il terminé ?

TÉMOIN: Par le décès.

AVOCAT: Et, par le décès de qui s'est-il terminé ?

TÉMOIN: Devinez ?

AVOCAT: Pouvez-vous décrire l'individu ?

TÉMOIN : De grandeur moyenne, avec une barbe.

AVOCAT: Était-ce un homme ou une femme ?

TÉMOIN : À moins que le cirque fut en ville, je vais dire un homme.

AVOCAT: Docteur, combien de vos autopsies avez-vous faites sur des personnes mortes ?

TÉMOIN: Toutes. les vivants se débattent trop.

AVOCAT: Toutes vos réponses doivent être orales, OK ? À quelle école êtes-vous allé ?

TÉMOIN: Oral.

AVOCAT: Vous souvenez-vous de l'heure où vous avez examiné le corps ?

TÉMOIN : L'autopsie a débuté vers 20 h 30.

AVOCAT : Et M. Denton était mort à cette heure ?

TÉMOIN: En tout cas, il l'était quand j'ai terminé.

AVOCAT: Êtes-vous qualifié pour un prélèvement d'urine ?

TÉMOIN: Êtes-vous qualifié pour poser cette question ?

Et le meilleur pour la fin:

AVOCAT: Docteur, avant de procéder à l'autopsie, avez-vous vérifié le pouls ?

TÉMOIN : Non.

AVOCAT: Avez-vous vérifié la pression sanguine ?

TÉMOIN : Non.

AVOCAT: Avez-vous vérifié la respiration ?

TÉMOIN: Non.

AVOCAT: Alors, il est possible que le patient était vivant lorsque vous avez commencé l'autopsie

TÉMOIN: Non.

AVOCAT: Comment pouvez-vous en être si sûr, Docteur ?

TÉMOIN : Parce que son cerveau était dans un bocal sur mon bureau.

AVOCAT: Je vois. Mais, est-ce que le patient ne pouvait pas être quand même encore en vie ?

TÉMOIN : Oui, c'est possible qu'il soit en vie et fasse le métier d'avocat.

Un texte interpellant.....

Enfin une approche pertinente sur le fanatisme et le pouvoir. Celui qui méconnaît l'histoire est condamné à la revivre.

A méditer

Bien qu'assez brut, ce texte mérite une ou deux minutes d'attention, pour être lu et retransmis (auteur inconnu)

Un homme dont la famille faisait partie de l'aristocratie allemande, avant la seconde guerre mondiale, possédait un certain nombre de grandes usines et de propriétés. Quand on lui demandait combien d'allemands étaient de véritables nazis, il faisait une réponse qui peut guider notre attitude au regard du fanatisme. « Peu de gens sont de vrais nazis » disait-il, « mais nombreux sont ceux qui se réjouissent du retour de la fierté allemande, et encore plus nombreux ceux

qui sont trop occupés pour y faire attention. J'étais l'un de ceux qui pensaient simplement que les nazis étaient une bande de cinglés. Aussi la majorité se contenta-t-elle de regarder et de laisser faire. Soudain, avant que nous ayons pu réaliser, ils nous possédaient, nous avons perdu toute liberté de manoeuvre et la fin du monde était arrivée. Ma famille perdit tout. Je terminai dans un camp de concentration et les alliés détruisirent mes usines. »

« Aujourd'hui, des « experts » et des « têtes bien pensantes », ne cessent de nous répéter que l'Islam est la religion de la paix, et que la vaste majorité des musulmans ne désire que vivre en paix. »

« Bien que cette affirmation gratuite puisse être vraie, elle est totalement infondée. C'est une baudruche dénuée de sens, destinée à nous reconforter, et, en quelque sorte, à diminuer le spectre du fanatisme qui envahit la Terre au nom de l'Islam. Le fait est que les fanatiques gouvernent l'Islam, actuellement. Ce sont les fanatiques qui paradedent. Ce sont les fanatiques qui financent chacun des cinquante conflits armés de par le monde. Ce sont des fanatiques qui assassinent systématiquement les chrétiens ou des groupes tribaux à travers toute l'Afrique et mettent peu à peu la main sur le continent entier, à travers une vague islamique. Ce sont les fanatiques qui posent des bombes, décapitent, massacrent ou commettent les crimes d'honneur. Ce sont les fanatiques qui prennent le contrôle des mosquées, l'une après l'autre. Ce sont les fanatiques qui prêchent avec zèle la lapidation et la pendaison des victimes de viol et des homosexuels. La réalité, brutale et quantifiable, est que la «majorité pacifique », la « majorité silencieuse y est étrangère et se terre. »

« La Russie communiste était composée de russes qui voulaient tout simplement vivre en paix, bien que les communistes russes aient été responsables du meurtre d'environ vingt millions de personnes. La majorité pacifique n'était pas concernée. »

« L'immense population chinoise était, elle aussi, pacifique, mais les communistes chinois réussirent à tuer le nombre stupéfiant de soixante-dix millions de personnes. »

« Le japonais moyen, avant la deuxième guerre mondiale, n'était pas un belliciste sadique. Le Japon, cependant, jalonna sa route, à travers l'Asie du sud-est, de meurtres et de carnages dans une orgie de tueries incluant l'abattage systématique de douze millions de civils chinois, tués, pour la plupart, à coups d'épée, de pelle ou de baïonnette. »

« Et qui peut oublier le Rwanda qui s'effondra dans une boucherie. N'aurait-on pu dire que la majorité des Rwandais était pour « la Paix et l'Amour ? »

« Les leçons de l'Histoire sont souvent incroyablement simples et brutales. Cependant, malgré toutes nos facultés de raisonnement, nous passons souvent à côté des choses les plus élémentaires et les moins compliquées: les musulmans pacifiques sont devenus inconséquents par leur silence. »

« Les musulmans pacifiques deviendront nos ennemis s'ils ne réagissent pas, parce que, comme mon ami allemand, ils s'éveilleront un jour pour constater qu'ils sont la proie des fanatiques et que la fin de leur monde aura commencé. »

« Les Allemands, les Japonais, les Chinois, les Russes, les Rwandais, les Serbes, les Afghans, les Iraquiens, les Palestiniens, les Nigériens, les Algériens, tous amoureux de la Paix, et beaucoup d'autres peuples, sont morts parce que la majorité pacifique n'a pas réagi avant qu'il ne soit trop tard. »

« Quant à nous, qui contemplons tout cela, nous devons observer le seul groupe important pour notre mode de vie : les fanatiques. »

« Enfin, aurisque de choquer ceux qui doutent que le sujet soit sérieux et détruiront simplement ce message, sans le faire suivre, qu'ils sachent qu'ils contribueront à la passivité qui permettra l'expansion du problème. »

« Aussi, détendez-vous un peu et propagez largement ce message! Espérons que des milliers de personnes, de par le monde, le liront, y réfléchiront et le feront suivre. »

« Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas communiste. »

« Quand ils sont venus chercher les Juifs, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas Juif. »

« Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas syndicaliste. »

« Quand ils sont venus chercher les catholiques, je n'ai pas protesté parce que je ne suis pas catholique. »

« Et lorsqu'ils sont venus me chercher, il n'y avait plus personne pour protester. »

<u>Client</u>	Bonjour, je n'arrive pas à me connecter chez vous ...
<u>Hotline</u>	D'accord, on va régler tout ça, tout d'abord, j'ai besoin de savoir si vous êtes sur 3-1, 95, 98 ou XP.
<u>Client</u>	Non monsieur, je suis sur Paris, 75

Amour sacré de la Patrie
Rends-nous l'audace et la fierté,
C'est à toi que je dois la vie,
La vie et la liberté.

SCRIBE et DELAVIGNE

A tous les cœurs biens nés, que la Patrie est chère

H. HEINE

Communication très importante.

Si vous souhaitez désormais recevoir votre bulletin par courrier électronique, téléphonez-nous au 0474 - 119 185, ce sera chose faite pour le prochain bulletin.

En tout état de cause, ce bulletin et les suivants seront accessibles via notre site web : www.albert1er.be

Yves TINEL

Webmaster

Comprendre les ingénieurs : tentative No 2

Pour une personne optimiste, le verre est à moitié plein.
Pour une personne pessimiste, il est à moitié vide.
Pour l'ingénieur, il est deux fois plus grand que nécessaire.

- L'adjudant et ses soldats:

Un adjudant explique aux soldats la théorie de la gravitation :

-Si, par exemple, vous jetez une pierre en l'air, elle va retomber sur terre ! Eh bien, c'est ça la gravitation!

-Et si la pierre tombe dans l'eau ? demande un soldat.

-Dans ce cas, ce n'est plus de notre compétence, fait l'adjudant, c'est du ressort de la marine !

Deux copains discutent dans un bar !

- "J'en ai marre, ça fait la deuxième fois qu'on me pompe ma cuve à mazout en deux ans; pourtant la bouche de remplissage est cachée sous une vasque de fleurs" !

- "Moi j'ai résolu le problème, j'ai acheté un gros bouchon rouge avec mazout marqué dessus en blanc"

- "T'es fou, ils n'ont même plus à chercher"

- "Astuce..... ! Le tuyau n'est pas relié à ma cuve à mazout mais à ma fosse septique, ça fait trois fois qu'on me la vide en six mois" !!!

On demande à des élèves de terminale d'aborder ces trois sujets de la manière la plus concise possible,

1. RELIGION
2. SEXUALITÉ
3. MYSTÈRE

and the winner was ...
et la gagnante fut...

Meilleure copie 20/20 :
MON DIEU, JE SUIS ENCEINTE ! MAIS DE QUI ?

LA SURPRENANTE LIBÉRATION DU PORT D'ANVERS.

Au début de l'automne 1944, alors que le débarquement en Normandie, couronné par la manœuvre de Falaise-Argentan, se prolongeait par le refoulement des armées allemandes vers leurs frontières, l'important port maritime d'Anvers restait le seul port de la Manche non encore détruit par les Allemands et se situait à proximité des lignes britanniques et américaines du moment.

Sa capture apparaissait d'autant plus importante aux Alliés occidentaux, parvenus à 500 kilomètres des plages de Normandie et de ses ports artificiels, que leurs lignes de communications s'étendaient dangereusement et que le port d'Anvers était capable de recevoir 30.000 tonnes de matériel par jour, à condition cependant de le libérer, installations portuaires intactes. S'en emparer rapidement serait pour eux une nouvelle et précieuse base de ravitaillement, "une véritable transfusion de sang pour les services logistiques" comme devait le préciser quelques jours plus tard le général Dwight D. Eisenhower, commandant en chef sur le théâtre d'opérations d'Europe occidentale, au général George C. Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine.

Les Allemands de leur côté, selon la *Führerweisung* n°81 du 24 août 1944, installèrent leur ligne de défense principale à l'Ouest derrière l'Escaut et le canal Albert, jusqu'à Aix-la-Chapelle, se raccordant ainsi au *Westwall*. Se rendant parfaitement compte de l'intérêt stratégique du port d'Anvers, ils résolurent de ne laisser échapper les vastes installations qu'à l'état de ruines. En fait, quasi par miracle, le port d'Anvers tomba pratiquement intact entre les mains des Alliés. Sa sauvegarde n'aurait certes pu être réalisée sans le concours de la Résistance.

Cette intervention des patriotes belges n'a pu se faire, d'autre part, qu'à la faveur de certaines circonstances.

Un de ces facteurs fut la largeur du front démesurément étiré sur lequel les Allemands se battaient, les empêchant ainsi de concentrer suffisamment d'hommes pour réduire l'action clandestine dans des régions telles que la Belgique, où les forces de la Résistance rassemblaient un contingent très important de patriotes décidés. Un autre bonheur fut la rapidité fulgurante avec laquelle la 11e *Armoured Division* du XXXe Corps britannique, suivie de près par la 50e *Infantry Division*, atteignit Anvers. Les Allemands, déjà sérieusement retardés par les opérations de la Résistance dans leur préparation de la destruction des installations portuaires, furent totalement incapables d'adapter leur plan à cette rapidité. Ajoutée à la tactique de harcèlement et de retardement des groupements de Résistance, cette vitesse permit la réalisation d'un exploit auquel les plus optimistes n'osaient croire, la libération foudroyante de la ville et du port d'Anvers intacts.

Les Résistants belges, chargés par les autorités de Londres de la préservation des installations portuaires d'Anvers, furent répartis en plusieurs groupes suivant l'objet de leur mission. Ces missions se rapportaient à la surveillance des accès du port, à la protection des quais, à la garde des écluses, des installations de force motrice, du matériel flottant, des installations pétrolières et à l'anti-destruction des tunnels reliant les deux rives de l'Escaut.

L'heureuse entente à Anvers, très rare en Belgique clandestine, entre les divers groupements de Résistants, qui se concrétisa le 4 septembre au soir par un comité de Coordination d'Anvers, réunissant des représentants de la Witte Brigade, du Mouvement national royaliste, de l'Armée secrète, du Front de l'Indépendance et du Groupe G, permit l'organisation synchronisée des efforts, unité d'action indispensable à une opération d'une telle envergure. Ces diverses formations acceptèrent de se mettre aux ordres d'un chef commun, le lieutenant du génie Urbain Reniers, commandant l'Armée secrète de la région d'Anvers.

Dès 1943, le capitaine de marine Eugène Colson, dit "Harry", du Mouvement national royaliste, qui avait une connaissance parfaite du port d'Anvers et du plan de destruction prévu par les Allemands, avait recruté un groupe de marins, pilotes, débardeurs, ... , tous *Mannen van de Bassijn*, destinés à empêcher la dévastation des installations portuaires. Au mois de février 1944, un agent avait été parachuté spécialement par Londres pour la mise en œuvre de la préservation du port. Sur place, Philippe de Liedekerke avait constaté que, sous l'égide de Reniers, la Résistance locale, encadrée par l'Armée secrète, avait devancé les souhaits des Alliés. De ce fait, la 2e Direction du ministère belge de la Défense nationale avait annoncé le 1 mai que l'Armée secrète était chargée de la réalisation du contre-sabotage à Anvers.

Ce fut le 1 juin 1944 que la BBC diffusa le message d'avertissement: "La frondaison des arbres vous cache le vieux moulin". En conséquence, les détachements prévus pour la protection des écluses et des installations pétrolières, ainsi que les unités chargées de la surveillance des bateaux-bloqueurs, furent placés en état d'alerte. Les Allemands avaient amarré un bateau de 300 tonnes chargé d'explosifs qui devaient être utilisés par eux pour faire sauter tous les navires se trouvant dans le port au moment de l'abandon éventuel. Ce gigantesque bâtiment fut surveillé jour et nuit par les Résistants qui, en cas d'alerte, devaient prévenir le personnel spécialisé afin de faire sauter le navire sur place. Cinq autres bateaux chargés de mille tonnes de sable et de pierrailles furent amenés le long des quais par les Allemands dans la nuit du 6 au 7 juin. Ils furent l'objet de la même surveillance de la part des Résistants. Aux écluses, l'action de la Résistance, dans l'attente de l'arrivée des armées alliées, se borna à la recherche des renseignements concernant la protection des accès et des portes. Ces missions furent surtout effectuées par des femmes qui approchaient des fonctionnaires ou officiers allemands pour leur soutirer de précieuses indications.

Suite au message de la BBC: "Le roi Salomon a mis ses gros sabots", les lignes téléphoniques et télégraphiques de la métropole et de ses environs furent coupées dans la nuit du 6 au 7 août. Le 14 août au matin, les Allemands commencèrent l'aménagement d'une cinquantaine de puits de mine à l'aplomb des murs des quais. Ces puits devaient recevoir des tubes en béton bourrés d'explosifs. Ayant appris l'endroit précis des chantiers où les tubes étaient construits et où les charges étaient entreposées, les Résistants procédèrent, dans la nuit du 25 au 26 août, à leur destruction dans les deux cimenteries spécialisées. Une propagande clandestine, menée pour inciter les ouvriers à cesser le travail sur ces chantiers, acheva d'anéantir les projets ennemis.

De très nombreuses actions de sabotage du réseau ferroviaire, entamées dès le 6 juin, permirent vers la fin du mois d'août d'immobiliser en partie le trafic autour d'Anvers, gênant ainsi les Allemands dans l'envoi de renforts suffisants et des approvisionnements prévus. Les équipes de résistants ont saboté beaucoup de nœuds ferroviaires. Dans le même temps, des clous à quatre points ont été abondamment répandus sur les routes convergeant vers Anvers, de même que quelques mines antichars, gênant considérablement le trafic du charroi allemand dans la région anversoise. Le 31 août, le dispatching d'Anvers-Central est détruit.

Le 1 septembre, un message radio de Londres déclenche la période de guérilla. À Anvers, on se prépare aux réalisations finales. Le 4 septembre, vers 14 heures, le courant électrique permettant le levage des ponts dans le port est coupé, la pression des conduits d'eau est interrompue; le blocage du dispositif de mise sous eau des tunnels sous l'Escaut a été préparé, mais cette action s'avère inutile, les Allemands faisant sauter des chambres de mine qui rendent inutilisables les tunnels. L'ennemi a également le temps, ce même 4 septembre, de couler les bateaux-bloqueurs. Par contre, il abandonne les grues flottantes et les résistants occupent les quais dans la soirée.

Le lieutenant du génie Robert Vekemans, rentré de captivité au début d'octobre 1940 pour être mis au service des Ponts et Chaussées comme ingénieur, avait pleinement conscience de la nécessité d'une coopération entre les Alliés et la Résistance pour sauver la ville portuaire chère à son cœur. Il craignait que l'occupant ne prenne la décision de s'accrocher à cette position fortifiée. En conséquence, il fallait agir au plus vite afin d'intercepter d'éventuels renforts et d'empêcher les Allemands de faire sauter les bateaux dans les passes de l'Escaut.

Le 3 septembre, le commandant Blij, directeur de la Marine, informa Vekemans que les Allemands avaient désigné cinq pilotes anversois en vue du déhalage des navires destinés à bloquer le fleuve. De sa propre initiative, Vekemans essaya alors de déterminer les points faibles qui pouvaient présenter les défenses de la ville et de ses approches. Il remarqua ainsi qu'un poste d'observation et de destruction avait été placé à Boom, dix kilomètres avant Anvers, près des ponts sur le canal de Willebroek et le Rupel. Les guetteurs allemands pouvaient distinguer tout mouvement sur les routes environnantes et, dès le premier indice d'approche ennemie, alerter toutes les positions de défense. Mais il se rendit compte que la chaussée de Termonde, par contre, était à l'abri des vues allemandes.

Ayant terminé sa visite sommaire des lieux, le lieutenant Vekemans se rendit le 4 septembre à 8 h 15 au carrefour de l'autoroute Bruxelles-Anvers et de la chaussée de Termonde, près du fort de Breendonk, où il attendit que les chars alliés fassent leur apparition. Les blindés de tête du 3e *Bataillon Royal Tank Regiment* britannique surgirent vers 9 heures. Debout au milieu du carrefour, il tenta d'arrêter le premier char qui, cependant, continua sa route en direction d'Anvers. Comment, en effet, cet homme en manteau de gabardine, seul au milieu du Carrefour, aurait-il pu arrêter ces blindés fonçant à toute allure vers les ponts du Rupel et dont la mission était d'atteindre Anvers sans perdre de temps? Et pourtant, ce qui nous paraît aujourd'hui invraisemblable, miraculeux même, se produisit. Le major John Dunlop, *squadron leader*, occupant le quatrième char, arrêta son blindé et, après quelques instants de méfiance au cours desquels, revolver au poing, il tint son interlocuteur en respect, il écouta les déclarations du lieutenant Vekemans en ce qui concerne son identité, ses réflexions et son plan. Mais avant toute explication détaillée, Vekemans insista auprès du major anglais pour que les premiers tanks soient arrêtés immédiatement avant qu'ils n'atteignent le viaduc. C'était primordial, c'était urgent. Cinq cents mètres de plus et les chars anglais seraient repérés du poste d'observation allemand; les postes de destruction recevraient l'ordre fatal ... les ponts de Boom sauteraient!

Deux cents mètres avant le viaduc, l'ordre de stopper retentissait dans les écouteurs du premier char. La catastrophe venait ainsi d'être évitée grâce à l'audace et à l'intelligence d'un Belge dont l'existence et la présence n'étaient même pas signalées aux chefs de l'avant-garde alliée. Après avoir reçu, par radiophonie, l'accord de son chef, le lieutenant-colonel David Silvertop, l'officier anglais adopta et exécuta le plan prévu par Vekemans qui suggérait de quitter la

route principale, c'est-à-dire l'autoroute Bruxelles-Anvers, pour contourner les positions allemandes et les prendre à revers. Le lieutenant Vekemans comptait pour la réussite de la manœuvre sur deux facteurs essentiels: la rapidité des chars dans l'action, qui devait créer la surprise. Il prit place dans une voiture blindée qui passa le canal à Willebroek par le ponton (pont de Willebroek), non gardé et non miné, et emprunta le chemin de halage jusqu'à Klein Willebroek pour arriver au pont "de bois" (l'ancien pont "à péage"), sur le Rupel, gardé et miné par les Allemands mais dont une rangée de maisons dissimule les approches. Trois chars Sherman et l'auto blindée Humber occupée par Vekemans surgissent à l'improviste devant le pont que la garde allemande venait de quitter et le franchissent. Au milieu du pont, Vekemans fait stopper l'auto blindée et descend du véhicule pour arracher le cordeau de mise à feu. Deux civils de Klein Willebroek, bien que non affiliés à la Résistance, aident le lieutenant Vekemans à couper tous les cordons détonants verts et blancs. Le pont était sauvé, la colonne blindée pouvait passer le Rupel.

Les tanks tombèrent ainsi dans le dos des Allemands postés aux ponts principaux. Ce détachement, démoralisé par cette attaque inattendue, ne put leur offrir qu'une bien faible résistance. Le pont de Boom sur le Rupel conquis, l'emplacement de la mise à feu pour sa destruction fut trouvé et rendu inefficace; les blindés du major Dunlop pouvaient poursuivre leur avance. Par contre, le pont sur le canal maritime, reconstruit en 1940 par la *Wehrmacht*, ne put être sauvé. Juste avant l'arrivée des Britanniques à Boom, les Allemands, alertés, firent sauter la travée nord de ce pont qui s'écroula sur son prédécesseur. Toute l'affaire conduite par Vekemans n'avait pas pris une heure. Quant au pont détruit, un ouvrage de fortune le remplacera avant la fin du jour, à l'intervention des *Royal Engineers*; la route directe Bruxelles-Anvers sera ainsi rétablie pour le ravitaillement des unités britanniques.

À partir de Boom, la colonne blindée poursuivit son chemin vers la métropole. En cours de route, elle recueillit un émissaire de la Résistance anversoise de la première heure du Front de l'Indépendance, dont la mission tourna court, étant donné la rapidité de la progression des Britanniques. Ceux-ci ne rencontrèrent plus qu'une faible résistance en trois endroits, avant d'arriver aux portes d'Anvers.

À l'intérieur de la ville, une certaine résistance allemande se manifesta, mais fut rapidement réprimée. De l'enceinte même du port partirent des coups de canons antichars, mais la puissance des forces blindées réduisit assez vite ces canons au silence. La progression se ralentit toutefois car, à hauteur de l'enceinte même, la route était encore minée. Le service de déminage, dissimulé derrière un rideau de fumée, ouvrit la route. Ici encore, la rapidité de l'armée libératrice joua en faveur des Alliés car les Allemands, harcelés par les Résistants belges et surpris par l'arrivée soudaine de la colonne blindée, n'eurent le temps de poser que quatre ou cinq mines seulement, alors qu'une cinquantaine de trous avaient été creusés.

Souffrant d'une pénurie d'hommes et d'armement, la Résistance anversoise dut se borner le 4 septembre à sauvegarder les points vitaux. Aussi, certaines écluses furent détruites par les Allemands avant qu'ils ne se retirent d'Anvers et il fallut plusieurs semaines pour les remettre en état; les installations du Kruisschans ne furent pas totalement épargnées. Les quais furent sauvés sans qu'une intervention spéciale ne se soit imposée à ce moment. Quant aux installations de force motrice, le matériel flottant et les installations pétrolières, les groupements de Résistance s'en chargèrent et parvinrent à s'en emparer alors que tout était encore absolument intact.

Le soir du 4 septembre fut pour tous les Résistants d'Anvers un soir de gloire qui les récompensa de leur courageuse et patriotique activité. Les combats se poursuivront néanmoins jusqu'au 8 septembre; 6.000 Allemands seront capturés à Anvers, parmi lesquels le général von Stolberg-Stolberg, commandant la garnison.

Grâce à cette reconquête d'Anvers intacte, les Alliés de l'Ouest possédèrent cette base logistique indispensable à la poursuite de vastes opérations militaires. "Ceci raccourcira la guerre de quelques mois" constate le major-général britannique G.W.R. Erskine, haut délégué d'Eisenhower en Belgique, lorsqu'il parcourt les 40 kilomètres de quais intacts.

Cependant, si le port est libéré intact, il n'est pas encore dégagé. De durs combats se poursuivent pour délivrer les abords est et nord-est d'Anvers. La 1^{re} Armée canadienne y parvient le 17 septembre avec l'aide de détachements de la Résistance anversoise renforcée par des contingents d'autres villes, suppléant ainsi au manque de fantassins de l'armée régulière. Au cours de ces opérations, l'escadron "Brumagne" du Quartier général de l'Armée secrète, sous la conduite de Robert Tumelaire et de Jean del Marmol, a combattu à Wilmarsdonk les 20 et 21 septembre, en renfort du *Royal Hamilton Light Infantry Battalion* canadien. Au cours des combats suivants, les 1, 2 et 3 octobre, pour la reprise de la ville de Merksem, première opération pour libérer l'Escaut, est mise en ligne une force d'environ 700 Résistants, comprenant l'escadron "Brumagne" (50 hommes), la *Stoottroep* Van Renterghem de l'Armée secrète d'Anvers (30 hommes), le groupe Baeten du secteur Ouest de l'Armée secrète de Bruxelles (500 hommes) et un détachement Mouvement national royaliste du port (100 hommes), conduit par le "major Harry" (Eugène Colson).

Encore fallait-il aussi conquérir la Flandre Zélandaise, annihiler les batteries lourdes allemandes installées dans l'île de Walcheren, au milieu du large estuaire de l'Escaut et qui interdisaient de leur feu tout trafic maritime; ce ne fut chose faite qu'au cours de novembre 1944, à la suite d'une opération amphibie et de combats meurtriers dans lesquels s'illustrent la 2^e Division canadienne, la 4^e Brigade de Commandos (dont les Belges) et la 155^e Brigade de la 52^e Division britannique.

Du 26 novembre 1944 au 8 mai 1945, c'est-à-dire en 160 jours, un total de 1.240 navires britanniques et américains allaient débarquer à Anvers plus de cinq millions de tonnes de matériel de tout genre. Hitler avait d'ailleurs parfaitement compris, puisqu'il ordonna le bombardement incessant d'Anvers par V1 et V2 puis, au début de décembre 1944, la fameuse offensive des Ardennes, dernier va-tout de la *Wehrmacht* pour l'annihilation du port d'Anvers. Mais l'activité logistique débordante d'Anvers ne devait pas être paralysée un seul instant.

Par l'exploit inespéré de la libération de son port principal, la Belgique a glorieusement hâté sa totale libération. La Résistance armée belge, et entre autres l'Armée secrète, ont bien mérité l'admiration exprimée par les Alliés pour le résultat magnifique ainsi obtenu.

Récit recueilli par la Baronne Antoine PECHER

Présidente du Comité d'Entente de la Province d'Anvers

Le patriotisme est la plus puissante manifestation de l'âme d'une race. Il représente un instinct de conservation collectif qui, en cas de péril national, se substitue immédiatement à l'instinct de conservation individuelle.

G. LE BON

L'amour pour principe, l'ordre pour base et le progrès pour but ; tel est, d'après ce long discours préliminaire, le caractère fondamental du régime définitif que le positivisme vient inaugurer.

A. COMTE

Et il émit l'opinion que quiconque pourrait faire pousser deux épis de blé, ou deux brins d'herbe, à un endroit du sol où un seul croissait auparavant, mériterait bien plus de l'humanité et rendrait un service plus éminent à son pays que la race toute entière des politiciens

J. SWIFT

La politique est l'art d'obtenir de l'argent des riches et des suffrages des pauvres, sous prétexte de les protéger les uns des autres.

Pourquoi Pas ?

Les femmes ont un grand besoin de fierté : elles veulent être fières d'elles-mêmes, de leur mari, de leur entourage. Elles sont rarement fières de l'invisible.

Gr. GREENE

Il m'a semblé et il me semble qu'il est avant tout nécessaire de refaire la vieille Europe, de la refaire solidaire, notamment quant à sa reconstruction et à sa renaissance économique dont tout le reste dépend, de la refaire avec tous ceux qui, d'une part, voudront et pourront s'y prêter et, d'autre part, demeurent fidèles à cette conception du droit des gens et des individus d'où est sortie et sur laquelle repose notre civilisation.

Charles de GAULLE

L'Europe deviendra-t-elle *ce qu'elle est en réalité*, c'est-à-dire : un petit cap du continent asiatique ? Ou bien l'Europe restera-t-elle *ce qu'elle paraît*, c'est-à-dire : la partie précieuse de l'univers terrestre, la perle de la sphère, le cerveau d'un vaste corps ?

Paul VALERY

La civilisation signifie une société reposant sur l'opinion des civils. Elle veut dire que la violence, la loi des guerriers et des chefs despotes, les conditions des camps et de la guerre, de la révolte et de la tyrannie, cèdent la place aux parlements, où des lois sont élaborées et aux cours de justice indépendantes dans lesquelles, pendant longtemps, ces lois sont maintenues.

Sir W. CHURCHILL

Madame, sous vos pieds dans l'ombre, un homme est là
Qui vous aime, perdu dans la nuit qui le voile,
Qui souffre, ver de terre amoureux d'une étoile.

Victor HUGO



Palais de Bruxelles

*A Monsieur M CAILLET
Président du Conseil d'Administration de
l'asbl « Roi Albert I" »
Rue Branche Planchard, 104
4000 LIEGE*

Le 10 juin 2009

Monsieur le Président,

*Le Roi a été très sensible aux voeux que vous lui avez adressés à l'occasion
de son 75^{ème} anniversaire.*

*Le Souverain me charge de l'honneur de vous transmettre, ainsi qu'à tous
ceux dont vous vous êtes fait l'interprète, ses sincères remerciements.*

*Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très
distinguée.*

*Général J. Van den put
Chef de la Maison Militaire du Roi*

Palais de Bruxelles

*A Monsieur M CAILLET
Président du Conseil d'Administration de
L'asbl « Roi Albert 1er »
Rue Branche Planchard, 104
4000LIEGE*

Le 11 juin 2009

Monsieur le Président,

Le Roi et la Reine ont été très sensibles aux voeux que vous leur avez adressés à l'occasion de leur anniversaire de mariage.

Les Souverains me chargent de l'honneur de vous transmettre, ainsi qu'à tous ceux dont vous vous êtes fait l'interprète, leurs chaleureux remerciements.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a large, sweeping initial 'J' followed by several intersecting lines that form the rest of the name.

*Général Jef Van den put
Chef de la Maison Militaire du Roi*

Palais de Bruxelles

*A Monsieur M CAILLET
Président du Conseil d'Administration de
l'asbl "Roi Albert 1"
Rue Branche Planchard, 104
4000 LIEGE*

Le 27 juillet 2009

Monsieur le Président,

Le Roi a été très sensible aux sentiments d'indéfectible attachement que vous lui avez exprimés à l'occasion de la Fête Nationale.

Le Souverain me charge de l'honneur de vous transmettre, ainsi qu'à tous ceux dont vous vous êtes fait l'interprète, ses sincères remerciements.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'Jef Van den put', written over a light blue horizontal line.

*Général Jef Van den put
Chef de la Maison Militaire du Roi*